

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

(Suite)

—Vous m'en gardez rancune. — Vos lettres ne contenaient rien que de fort respectueux. Ce n'est donc pas de leur contenu que je pourrais vous en vouloir! Je vous en veux de m'avoir écrit simplement.

—Que pouvais-je faire, mademoiselle Lucienne, puisque je vous aimais? Je n'étais pas lié avec votre famille adoptive. Je ne vous voyais que rarement, en guettant l'occasion de vous rencontrer, soit dans les rues de Garches soit dans la campagne, comme aujourd'hui... Je n'avais aucun point de contact avec vos parents... Et cependant je voulais que vous sachiez que je vous aime... Que devais-je faire?

—A quoi bon? A quoi cela me servirait-il de connaître votre amour?

—Parce que je veux me faire aimer de vous.

—Je ne vous aime pas.

—Vous m'aimerez peut-être quand vous verrez comme je pense à vous, combien vraiment je vous aime. Je veux mettre à vos pieds mon nom, mes ambitions, mes projets de fortune. Oh! ne me désespérez pas; je vous en supplie, soyez bonne.

—Vous laissez espérer se serait de ma part une mauvaise action.

—Pourquoi?

—Parce que j'en aime un autre...

Il eut un brusque mouvement de colère, et sourdement:

—Qui donc?

—Vous devez bien le savoir et c'est me faire parler inutilement que de me le demander.

—Qui donc, je vous en supplie? Dites-le-moi!

—Gauthier Bourreille... le fils du fermier assassiné.

—Un enfant!

—Non pas, un homme par la beauté, par la noblesse du caractère et par les qualités de son cœur... Nous sommes fiancés.

—Qu'est-ce que cela prouve? Vous ne l'épouserez pas...

—Et qui donc m'en empêcherait? dit-elle avec hauteur.

—Et lui, sans émotion apparente au contraire avec un calme qui terrifia Lucienne, répliqua.

—Vous êtes la fille adoptive de Doriat... Doriat est l'assassin de Bourreille... Vous ne pouvez donc pas épouser le fils d'un homme que votre père a tué...

—Mon père est innocent, dit-elle avec énergie.

—Qu'en savez-vous, ma pauvre enfant. Il est innocent... Et attendant tout le monde le croit coupable et il est condamné à mort... Vous la fille de ce condamné, vous n'épouserez pas, je le répète, le fils de la victime...

Elle baissa la tête. Elle ne répondit rien. Si elle parlait, elle ne serait plus maîtresse d'elle-même. L'horreur, le désespoir, se partageant dans son âme. Et elle rendit grâce à la nuit profonde qui déroba à Montmayeur les traits décomposés de son visage.

Lui croit qu'il l'a convaincu. Puis, il ne constata aucune révolte en elle.

A peine, de temps à autre, un léger tremblement de sa voix qu'il attribua à sa timidité de jeune fille.

Et une joie immense l'enlevait.

Elle ne sait rien! Elle ignore son crime...

Alors tout est possible maintenant. Rien ne l'empêcherait de se faire aimer... Il la séduira par ses promesses. Il la prendra par la vanité, par la coquetterie, par l'orgueil. Il la prendra par l'a-

mour aussi, car c'est vraiment qu'il l'aime. Et elle lui appartiendra, cette chaste et fière enfant. Non, elle n'aime pas Gauthier Bourreille! Imaginations de fillette. Elle l'oubliera. Elle aimera Montmayeur. Il le veut. Cela sera.

Et Lucienne, recouvrant enfin un peu de sang-froid.

—Vous avez raison, dit-elle; si vraiment mon père est coupable, et si on l'exécute, je n'épouserai pas Gauthier...

—Lucienne, dans le malheur qui vous frappe, n'oubliez pas que je vous aime. De moi vous pouvez tout obtenir.

Il frena quelques pas en silence. Lucienne était oppressée. Ainsi elle avait auprès d'elle, elle venait de lier conversation avec le meurtrier du pauvre Bourreille. Elle le connaissait ce meurtrier. Elle l'avait accusé devant la justice souveraine, devant les plus hauts magistrats, devant un ministre... Que croirait donc un de ceux-là, s'il la rencontrait ainsi qu'elle était en ce moment, par la nuit, côte à côte avec Montmayeur?... N'aurait-il pas le droit de la prendre ou pour une folle, ou pour une infâme, misérable, menteuse ou hypocrite?

Montmayeur ne la quittait pas d'un regard obstiné. Il essayait évidemment de descendre jusque dans cette âme qu'il eût voulu tout à lui...

Il craignait peut-être encore, par une dernière hésitation, par une dernière prudence, non pas d'être le jouet de la jeune fille, — cette pensée ne lui était même pas venue. — mais de s'abuser sur de croire à sa parfaite ignorance, alors qu'elle dissimulait ses répulsions, — de ne voir que son sourire timide et embarrassé de vierge, là où il n'y avait qu'une convulsion d'horreur et d'épouvante.

Plus il la regardait, plus il se rasurait.

Lucienne se possédait admirablement. Elle ne pouvait b'ien le scruter maintenant. Elle ne craignait pas d'être surprise. Sur ses gardes, elle était prête à toutes les attaques, à toutes les ripostes.

Tout à coup, Lucienne s'arrêta.

—Monsieur, dit-elle, votre présence me gêne...

Il s'inclina respectueusement.

—Je vous ai tout à l'heure demandé pardon, dit-il de vous avoir ainsi accostée.

—Je préfère marcher seule. On peut nous voir.

—Votre honneur est à l'abri de tout soupçon.

—La réputation d'une jeune fille est vite ternie.

—Qu'espérez-vous donc?

—Je voudrais tant vous revoir.

—C'est impossible, dit-elle dans un premier élan.

—Ne dites pas c'est impossible... je ne vis que de votre pensée... je n'ai qu'une idée fixe... vous inspirer pour moi l'amour que je ressens pour vous.

Elle ne répondit pas. Elle ne voulait pas le décourager.

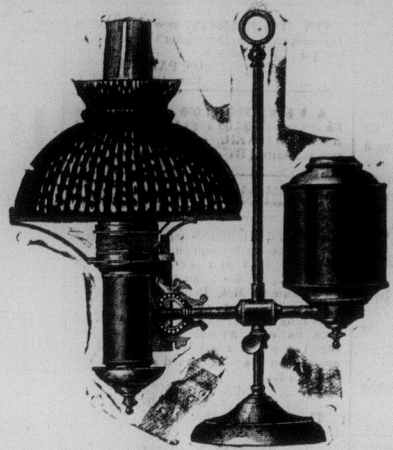
Mais elle avait des haut-le-cœur comme à la vue d'une bête immonde.

—Je vous laisse, dit-il. Toutefois, veuillez m'écouter encore un instant... Je vous aime réellement. Vous devez le comprendre. Je vous aime de toutes mes forces, vous en êtes sûre. Si vous voulez que je me fasse aimer... Si vous croyez que vous pourriez vous-même m'aimer quelque jour... Si vous voulez enfin ne point m'enlever cet espoir auquel je faisais allusion tout à l'heure... Eh bien! promenez-vous le soir avant la nuit dans l'avenue qui conduit aux bois de Saint-Guenfa... vers l'étang... Vous les connaissez bien, ces bois... c'est votre promenade favorite... vous les connaissez aussi, l'étang, car bien des fois je vous y ai surprise rêvant, assise près du bord...

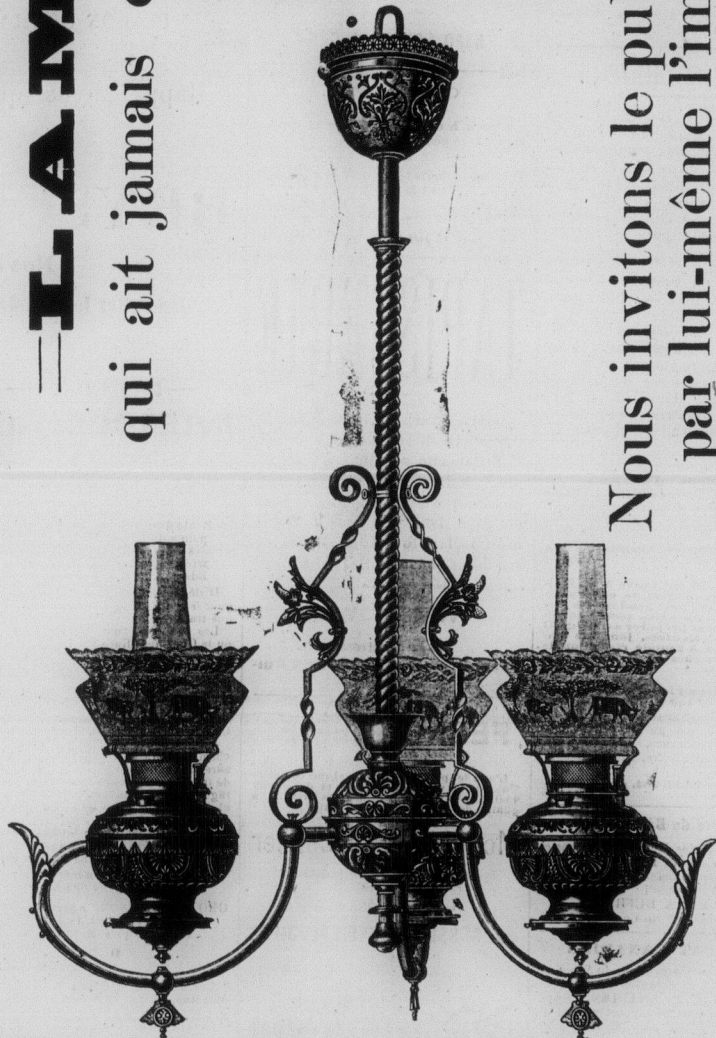
A continuer.

LA PLUS GRANDE VENTE DE LAMPES

qui ait jamais eu lieu à Ottawa.



63 RUE SPARKS



C. S. SHAW & Co.

Nous recevons tous les jours de magnifiques presents pour Noel et le jour de l'An.



Nous invitons le public à venir constater par lui-même l'immense sacrifice de lampes que nous faisons pour les fêtes.

BEAUDET & DESJARDINS
COIN DES RUES BAY ET FLORENCE, OTTAWA
MANUFACTURIERS DE
Cadres, d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan lambrisser, Meubles, etc., etc.
Bois de charpente préparé constamment en mains.
Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement
Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphonique.
BUREAU A LA VILLE:
No. 26 RUE SPARKS. RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL
Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au 7
COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles

Est maintenant vendu à une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT
(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quinquilles, ferrousieries, c'est chez **THOS. BIRKETT, 116 Rue Rideau**

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Chapeaux pour Slagh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 5-1

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Étant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu de grandes connaissances dans nos arts, nous sommes en mesure de garantir et de satisfaire. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matières aux employés ont été les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix, très bas en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY
(LIMITÉE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q.
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.
Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

GRANDE VARIETE

CHAPEAUX
FRANCAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, Etc.

JOSEPH COTE
114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, B'bie bequers, Chaises bergantes, Chaises d'étude (banne en bois). Au e biennois de salon, de chambre à coucher, Sofa à Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles, fenestres et rideaux, Miroirs et poeles, Miroirs, enfa tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN
N.B. Poels, etc. toutes sortes.

ALLEZ VOIR LA PHARMACIE

CLARENCE et P. Spécialité, médecine et remèdes par Prescription des médicaments

Publié par l'

10me ANNEE

1886

LE CA

Prix de l'

Un an, pour la ville... en dehors de la

07e an... Invariablement

Toutes lettres, com... etc. doivent être adressés

OSCO

BUREAUX K

115 R

41

DERNIERE T

B l'eville, Ont., de Ferry Point, cl

bateau-passeur... enfa avec sa pro

est mère de six meurtit depuis

avec un nommé et il y a environ t

venue vor son fr

et père de trois tomba amoureux

sour et les voisins à faire des comm

conduite. Mme Acklin fit

à son mar, ma sourde oreille. L

Acklin, dégoutée quitta le domicile

alla demeurer à P... que sa femme se

vivre avec lui, Ach son amoureux, tr

chaloupe et prit sur le Grand Tron

Hier, Mme Ackmore et elle ne fut

prise d'apprendre ce que s'était

passé. Elle était laissée sa femme et le

soit.

Paris, 16—La li juidaiers de l

canal de Panama... compose de MM. de

del-et Hue qui rant des affaires d

ils vont commença à régler les affaires

On dit que si la putés refuse d'at

qu'on lui propose paiement des intéré

ayant à sa tête le dit Foncier est pré

l'entreprise et la En dehors de la

cle financiers de raiissent pas s'inqu

la faillite de la Ci Bourses, surtout

et de Berlin, sont l'étonnante sous

grunt russe à Paris Cette souscription

leur attente, et est breux commentaris